

Cet exercice s'intéresse à l'extraction du diiode pour envisager ensuite son rejet ou son recyclage.

Données :

Masse molaire du diiode : $M = 254 \text{ g.mol}^{-1}$

Chlore : numéro atomique : $Z = 17$; configuration électronique : $(1s)^2(2s)^2(2p)^6(3s)^2(3p)^5$

Caractéristiques physico-chimiques de quelques solvants :

	eau	éthanol	cyclohexane
Masse volumique (en kg.L^{-1}) à la température de l'expérience	1,0	0,80	0,78
Solubilité du diiode	peu soluble	très soluble	soluble
Miscibilité avec l'eau	miscible	miscible	non miscible
Température d'ébullition (en $^{\circ}\text{C}$) à $P = 1 \text{ bar}$	100	78	81
Pictogrammes de sécurité			   

Électronégativité de quelques atomes selon l'échelle de Pauling :

Atome	H	O	C	I
Électronégativité	2,2	3,4	2,5	2,7

1. Extraction liquide-liquide du diiode

- 1.1. Justifier, à l'aide de deux arguments, le choix du solvant à utiliser pour extraire le diiode contenu dans la solution de Bétadine®.
- 1.2. Le schéma de Lewis de la molécule de diiode est le même que celui du dichlore. Représenter ce schéma de Lewis.
- 1.3. La molécule de diiode I_2 est-elle polaire ? En déduire une propriété du solvant choisi précédemment.
- 1.4. On utilise 20 mL de ce solvant pour extraire le diiode de 10 mL de solution de Bétadine®. Quelle est la masse de solvant d'extraction utilisé ?
- 1.5. Schématiser les étapes du protocole expérimental d'extraction liquide-liquide simple du diiode de 10 mL de solution de Bétadine® en tenant compte des risques liés à l'utilisation du solvant choisi. Légénder en précisant les contenus des différentes phases.

2. Comparaison de deux protocoles d'extraction du diiode d'une solution aqueuse

On souhaite à présent comparer l'efficacité de deux méthodes d'extraction du diiode d'une solution aqueuse, dont le principe est décrit ci-dessous. Toutefois la solution aqueuse de

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

diode étant très concentrée, on la dilue 10 fois, on obtient alors une solution S'.

- *Méthode 1 : extraction simple*

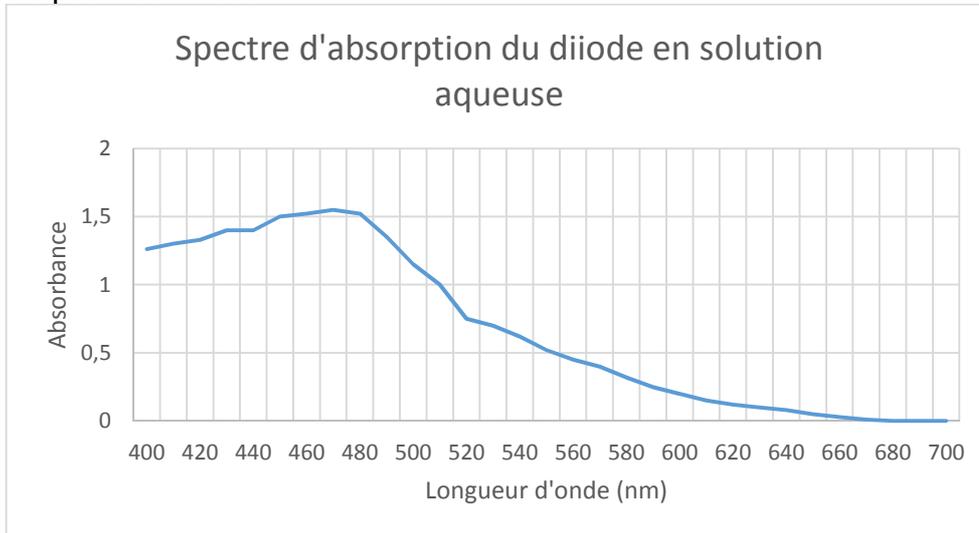
On procède à une extraction simple en utilisant un volume $V_S = 20$ mL de solvant pour 10 mL de solution de S'.

- *Méthode 2 : extraction multiple*

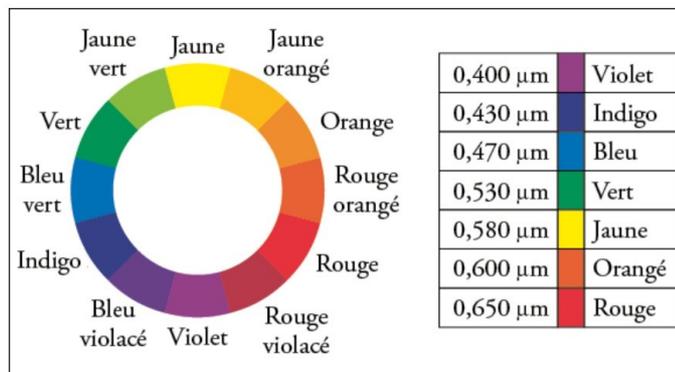
On procède à une première extraction en utilisant un volume $V_{S1} = 10$ mL de solvant pour 10 mL de solution de S'. On récupère la phase aqueuse dans un bécher et on réalise une nouvelle extraction avec à nouveau $V_{S2} = 10$ mL de solvant.

Données :

Spectre d'absorption du diode :



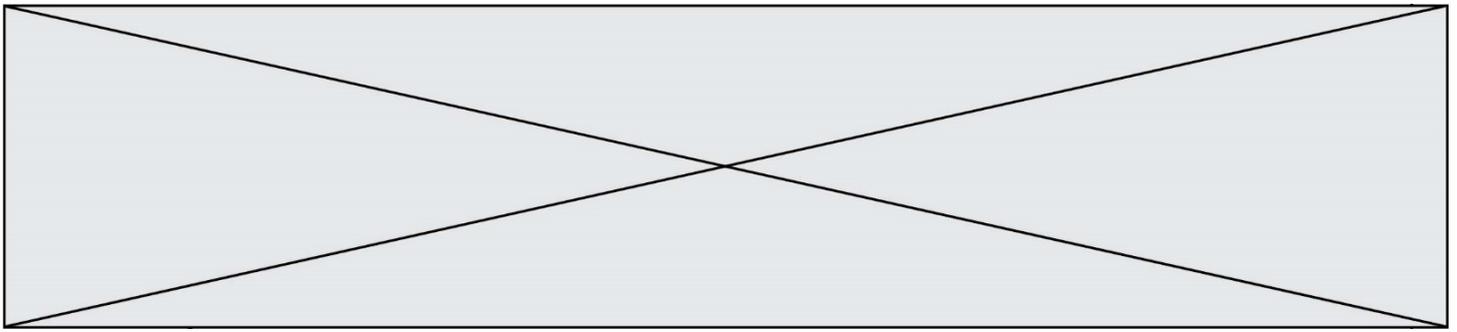
Cercle chromatique :



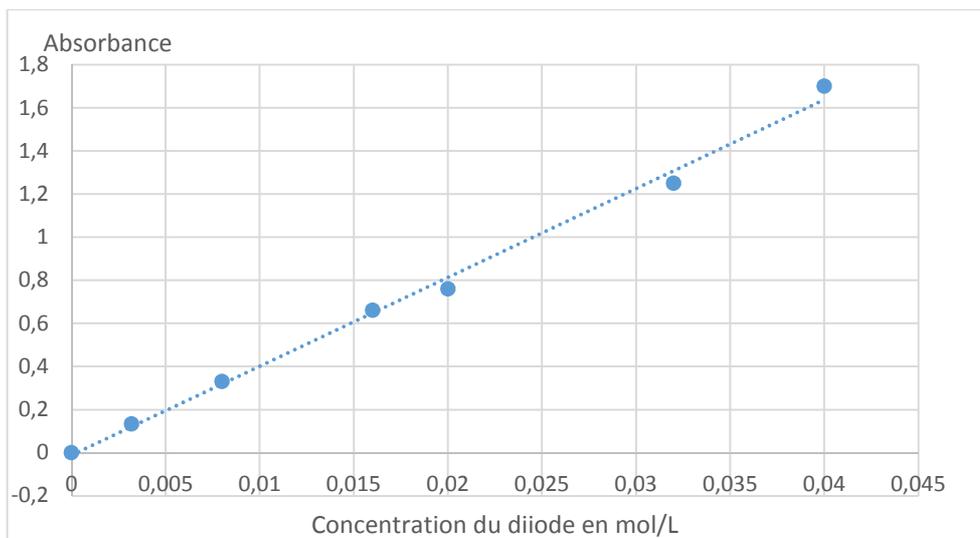
2.1. Déterminer la couleur de la solution aqueuse de diode.

2.2. A quelle longueur d'onde faut-il régler le spectrophotomètre, pour mesurer l'absorbance des solutions de diode ? Justifier.

Le spectrophotomètre est réglé, non pas sur la longueur d'onde trouvée précédemment mais à une longueur d'onde $\lambda = 600$ nm : ce choix exceptionnel permet de ne pas dépasser les limites



de mesure du spectrophotomètre. On trace l'évolution de l'absorbance du diiode en solution aqueuse en fonction de sa concentration en quantité de matière ; le graphe représentant cette évolution est figure ci-après. Puis, on mesure les absorbances des phases aqueuse finales obtenues à l'issue des deux méthodes d'extraction.



- 2.3.** Quelle est la loi vérifiée à l'aide de la courbe représentant l'évolution de l'absorbance avec la concentration ?
- 2.4.** Quel type de dosage permet-elle d'envisager ?
- 2.5.** La mesure de l'absorbance de la phase aqueuse finale, obtenue à l'issue des deux méthodes d'extraction donne pour la méthode 1, $A_1 = 0,65$ et pour la méthode 2, $A_2 = 0,50$.
Comparer l'efficacité des deux méthodes d'extraction.
- 2.6.** La fiche de sécurité du diiode indique que la concentration maximale d'une solution aqueuse de diiode pour qu'elle soit sans effet sur l'environnement est de 11 mg/L.
Peut-on rejeter la phase aqueuse à l'évier à l'issue d'une des deux méthodes d'extraction ? Commenter.

Le candidat est invité à prendre des initiatives et à présenter la démarche suivie même si elle n'a pas abouti.

PARTIE B

Un drone pour ausculter la couverture végétale (10 points)

Les drones, d'une technologie simple et peu coûteuse, sont utilisés dans le domaine de la télédétection par les agriculteurs et l'ONF (Office National des Forêts) pour le suivi du couvert végétal. Le procédé consiste à analyser la lumière réfléchie par les végétaux en les survolant pour connaître, entre autres, leur état de santé. L'activité plus ou moins importante de la photosynthèse est un bon indicateur du cycle de vie du végétal. Le profil spectral obtenu

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

permet également d'apporter des éléments d'analyse précieux et de dresser rapidement des cartographies de grandes étendues végétales.

Partie 1 : étude du vol du drone

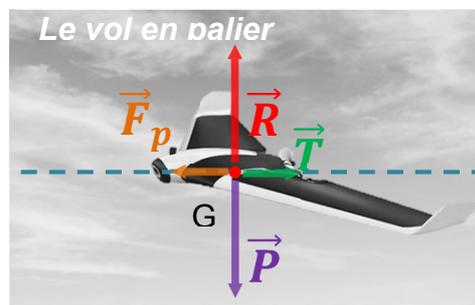
Les courbes présentées en annexe **À RENDRE AVEC LA COPIE** montrent l'évolution des énergies cinétique E_c et mécanique E_m du drone lors d'un vol d'observation rectiligne. Localement, l'intensité de la pesanteur g a une valeur voisine de $10 \text{ N}\cdot\text{kg}^{-1}$.

- 1.1 Qualifier le mouvement du drone. Justifier la réponse.
- 1.2 Montrer, sans calcul, que l'altitude de vol du drone h est constante.

Ces représentations graphiques ont été obtenues grâce au programme en langage Python présenté en annexe **À RENDRE AVEC LA COPIE** et à partir des relevés du temps de vol, de la vitesse d'évolution du drone et de son altitude lors du vol d'observation. Une partie du script est volontairement cachée et manquante.

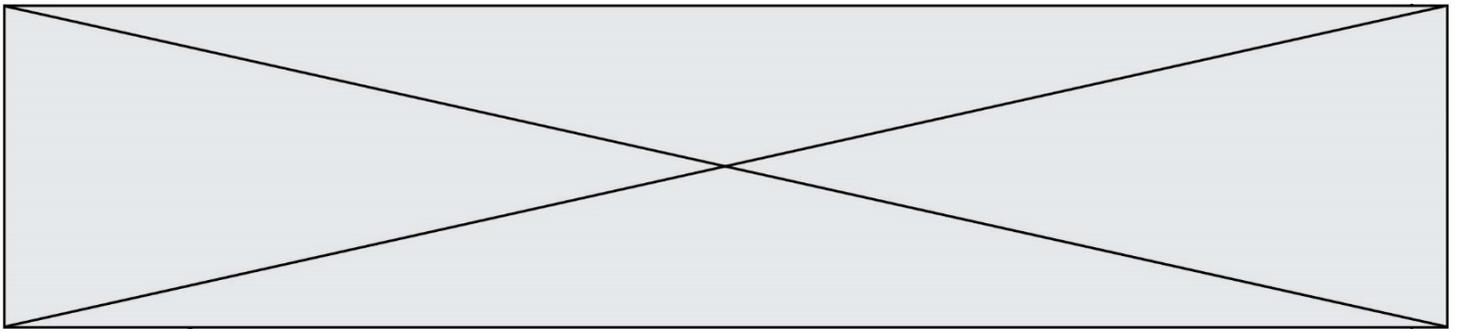
- 1.3 Repérer le numéro de la ligne du programme où apparaît la masse m du drone puis noter la valeur de m avec son unité.
- 1.4 En s'aidant des représentations graphiques, calculer l'altitude de vol du drone. L'énergie potentielle de pesanteur E_{pp} est considérée nulle au niveau du sol.
- 1.5 Sur le programme fourni en annexe **À RENDRE AVEC LA COPIE**, écrire, à la bonne place, l'instruction permettant de calculer l'énergie potentielle de pesanteur puis celle permettant sa représentation graphique.
- 1.6 Tracer la courbe représentant l'évolution de l'énergie potentielle de pesanteur du drone au cours du vol sur le graphique de l'annexe **À RENDRE AVEC LA COPIE**.

Lors d'un vol rectiligne en palier (altitude fixe) à vitesse constante, on considère qu'un drone à ailes est soumis à quatre actions mécaniques modélisées par les forces suivantes : le poids \vec{P} du drone, la force de propulsion \vec{F}_p , la traînée totale \vec{T} qui s'oppose au déplacement et la portance \vec{R} générées par la circulation de l'air autour de l'avion. On peut se référer au schéma ci-après.



Représentation des forces s'exerçant sur le drone dans les conditions du vol étudié

(d'après <https://www.drone-academy.fr/reglementation-drones-ailes-volantes/>)



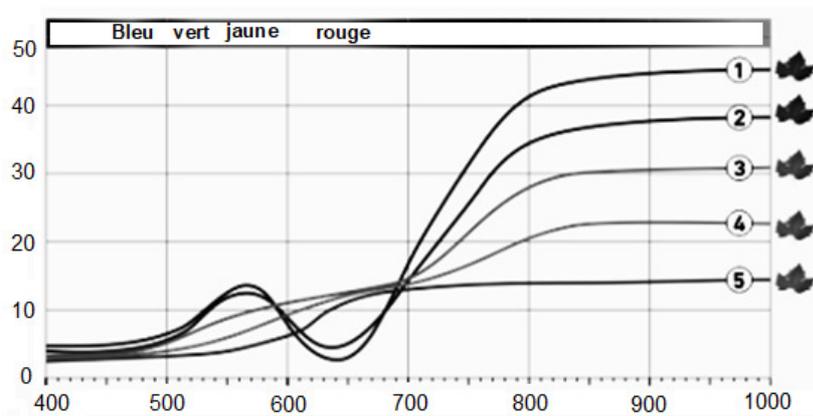
1.7 À partir de la première loi de Newton appliquée au drone durant le vol rectiligne en palier, montrer que l'intensité F_p de la force de propulsion est égale à l'intensité T de la traînée totale.

Le candidat est invité à présenter son raisonnement de manière claire et ordonnée. Toute tentative de réponse, même incomplète, sera valorisée.

Partie 2 : analyse de la lumière réfléchie par la couverture végétale

La lumière incidente reçue par un végétal est partiellement absorbée, transmise et réfléchie. La part de lumière réfléchie est analysée par un spectrophotomètre qui permet d'obtenir le « profil spectral du végétal ». Les courbes du document ci-dessous représentent la proportion de lumière réfléchie par rapport à la lumière incidente (réflectance) en fonction de la longueur d'onde λ .

La signature spectrale des feuilles dans le visible (longueur d'onde comprise environ entre 400 nm et 800 nm) reflète l'activité chlorophyllienne. Dans la partie du proche infrarouge (longueur d'onde comprise environ entre 800 et 3000 nm environ), la réflectance dépend de l'état de la structure interne des cellules de la feuille.



Réflectance (%) en fonction de la longueur d'onde λ (nm)

Légende

- ① Feuille saine et en pleine activité ;
- ② Stress du végétal ;
- ③ Stress important : la chlorophylle a subi une importante dégradation ;
- ④ Chlorophylle fortement dégradée : la récupération du végétal est impossible ;
- ⑤ La feuille du végétal est morte.

2.1 Schématiser la feuille d'un végétal et légendier avec les mots clés suivants : lumière réfléchie, lumière incidente et lumière transmise.

2.2 Quelles longueurs d'onde situées dans le visible la feuille d'un végétal sain réfléchit-elle ? Quelle est la couleur associée ?

2.3 Quel rayonnement n'appartenant pas au domaine du visible est également réfléchi ?

2.4 Justifier l'installation sur le drone de capteurs sensibles aux longueurs d'onde 550 nm et 880 nm.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

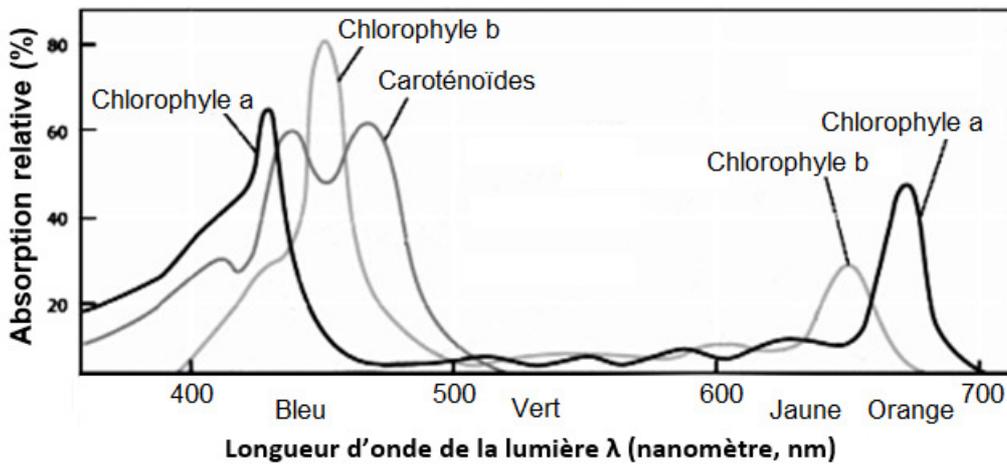
Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

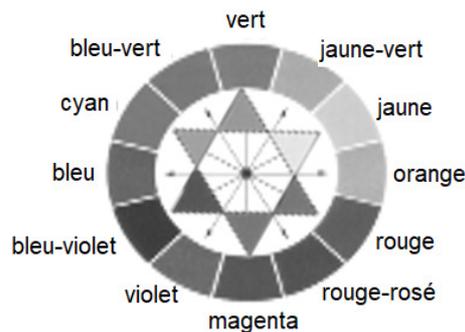
1.1

Les feuilles utilisent dans leur phase de croissance des pigments comme les chlorophylles a et b et les caroténoïdes. La couleur des pigments de la chlorophylle domine et masque la couleur de tout autre pigment.

2.5 À l'aide des spectres d'absorption des chlorophylles a et b (document ci-dessous), montrer que la feuille saine absorbe en particulier des longueurs d'onde dans deux zones distinctes. Quelles sont les couleurs absorbées correspondantes ?



Spectres d'absorption des chlorophylles a et b ainsi que des caroténoïdes
(d'après <http://www.cima.ualg.pt/l>)



Cercle chromatique

2.6 Montrer que les couleurs absorbées permettent d'expliquer la couleur verte diffusée par le végétal sain.

